

LES SITES D'IMAGES UTILES À L'HISTOIRE DE L'ART EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE

Table ronde du 2 juin 2012 au festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau

Les intervenants étaient :

- Hubert Locher <http://www.uni-marburg.de/fb09/khi/institut/lehrende/locher>
- Laurent Manoeuvre <http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/apropos/plaquette-06-09-2011.pdf>
- Christine Ferret <http://www.inha.fr/spip.php?article26>
- Elisabeth Doukaridou <http://www.inha.fr/spip.php?article3754>

La présentation dans le programme était la suivante :

« La multiplication des sites d'images sur internet permet aux historiens de l'art d'avoir accès à des millions d'images reproduisant des oeuvres. Cet atelier présentera un certain nombre de ressources produites notamment en France et en Allemagne et analysera les mutations en cours dans les modes de recherche par ces nouveaux gisements ».

Hubert Locher a commencé sa présentation en évoquant le contexte allemand dans ce domaine : pas de centralisation, mais une politique spécifique à chaque Land qui permet au public ou non d'accéder aux collections.

La Bavière fait figure d'exception paraît-il avec <http://www.blfd.bayern.de/> ainsi que le site http://bpgate.picturemaxx.com/webgate_cms/en/article/33.html?nav=s&nav_s=b&thema=5 avec près de 300 000 images mais non destinées à l'enseignement.

Il existe toutefois des musées comme la vieille Pinacothèque de Munich <http://www.pinakothek.de/alte-pinakothek> ainsi que la galerie Heinemann (<http://heinemann.gnm.de/de/geschichte.html>)

Le site Prometheus (plus de 900 000 documents) en histoire de l'art est disponible avec licence payante. Ce n'est pas une base de données unique mais un ensemble de participants (77), d'autre part un certain nombre de documents sont de simples scans de photos, de reproductions le plus souvent anciennes. <http://prometheus-bildarchiv.de/>

Enfin la plus grande base Bildindex répertorie plus de 2 millions de photographies (objets, oeuvres) dont la moitié se trouve à Marburg. L'Allemagne est la plus présente (765 000 clichés), la France (166 000) et l'Italie (92 000). La qualité de nombre de documents est très médiocre car ce sont le plus souvent des copies numériques de microfilms !- <http://www.bildindex.de/#/home>
En conclusion pour la première intervention on peut dire qu'il n'y a aucune structure centrale étatique, mais des bases de données régionales et les objectifs sont soit commerciaux soit libres.

Laurent Manoeuvre (chef du Bureau de la diffusion numérique des collections au ministère de la Culture - courriel laurent.manoeuvre@culture.gouv.fr) a présenté "Joconde", site d'infos sur les musées né en 1995. <http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>

À gauche de la page d'accueil

<http://www.culture.fr/fr/sections/collections/accueil>

on trouve le catalogue avec environ 500 000 notices dont 300 000 illustrées provenant d'environ 200 musées de France ! À cet égard il a été question du récolement des musées en cours, toute la grande question étant celle des moyens affectés ! En 2011, 300 000 images ont été ouvertes, et un million de pages lues ! (le thème principal de recherche est... l'Histoire !)

Cependant ce succès est en partie masqué par la recherche sur le net avec Google qui affiche la notice de Wikipedia en premier ! Le test a paraît-il été fait à partir du radeau de la méduse, le Louvre et Joconde seraient apparus bien après ! Test fait j'ai trouvé la notice du Louvre en deuxième position ! La recherche peut se faire par musée ou libre mais dans ce dernier cas cela risque d'être la "lessiveuse" ! On trouve des catalogues collectifs (France, International) mais aussi des visites guidées, des zooms, des expositions virtuelles (dont le concept paraît-il revient à Laurent Manoeuvre !).

Le moteur "Collections" http://www.culture.fr/fr/sections/collections/moteur_collections

“moissonne” des sites et met à jour les notices (RMN, Gallica, Joconde, Branly).

Enfin plus largement Europeana <http://www.europeana.eu/portal/> permet une recherche plus large, son ambition est d’agrèger tous les fonds européens.

Elisabeth Doukaridou

Après une maîtrise en droit, Elisabeth Doukaridou entreprend des études en histoire de l’art à l’université Paris I Panthéon-Sorbonne. Son premier mémoire, sous la direction d’Anne-Laure Imbert, porte sur le motif de la Psychomachie et ses interprétations dans le contexte de l’art nuptial du Quattrocento.

Intéressée par la question de la circulation des motifs dans des contextes de création variés, elle poursuit ses recherches avec l’étude des manuscrits de Giulio Clovio. Son mémoire de Master 2 servira de point de départ pour la thèse qu’elle mène actuellement sous la direction de Philippe Morel, sur l’art de l’enluminure à Rome dans la première moitié du XVIe siècle.

Depuis 2008 elle s’attache également à la question des pratiques numériques en histoire de l’art. Entre 2009 et 2011 elle était chargée du cours “Gestion des ressources numériques appliquées en histoire de l’art”. Elle publie également des analyses critiques dans le carnet scientifique “L’Observatoire Critique”, dirigé par Corinne Welger-Barboza. Par ailleurs, une partie de sa thèse sera dédiée à la question des pratiques numériques dans le domaine des manuscrits enluminés. Elle rejoint l’INHA en tant que chargée d’études et de recherche en octobre 2011 au sein du programme “Histoire de l’ornement”, sous la direction de Julie Ramos.

E.D. s’interroge quant à elle à la question de l’“utilité” des sites d’images en histoire de l’art ! Trois exemples ont été évoqués :

- Tout d’abord le Kupferstichkabinett :

http://www.berlin-en-ligne.com/visite/musees/beaux_arts/kupferstichkabinett.html

le plus grand site d’estampes en Allemagne et l’un des quatre plus grands dans le monde d’après le site !

- Puis la National Gallery : <http://www.nationalgallery.org.uk/paintings/raphael-saint-catherine-of-alexandria> d’excellente qualité et bien fait

- Enfin pour la France la bibliothèque numérique de l’INHA,

un exemple a été évoqué : celui de la “pompe funèbre de Charles Quint”

<http://bibliotheque-numerique.inha.fr/>

<http://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/11427-la-pompe-funebre-de-charles-quint/?lang=fr>

Le projet Europeana Regia quant à lui

<http://www.europeanaregia.eu/fr>

réunit virtuellement trois bibliothèques royales dispersées, la Bibliothèque Caroline, celle de Charles V et de sa famille, celle des rois aragonais de Naples.

<http://www.europeanaregia.eu/fr/actualites/2012/01/manuscrits-carolingiens-numerises-europeana-regiareims-amiens-valenciennes>

E.D. termine son exposé en répondant à sa question initiale par la question du dialogue entre concepteurs et usagers ! Au passage le site Europeana 1914-1918 est particulièrement intéressant et coopératif !

<http://exhibitions.europeana.eu/exhibits/show/europeana-1914-1918-en>

Christine Ferret reprend en insistant sur la question de la qualité des images, et la différence avec l’Amérique du Nord où les amateurs jouent un rôle intéressant ! Elle évoque le risque d’une éventuelle concurrence entre musée réel et musée virtuel ! Enfin il est question de la concurrence avec Google Art Project <http://www.googleartproject.com/fr/collections/>

En conclusion

Se pose tout d’abord la question des moyens (à Strasbourg par exemple c’est le conservateur du musée qui photographie!) et de la technique : en France, Joconde travaille sur Mistral mis au point au début des années 60 de sorte que 60% des documents étant sur bases de données ne peuvent être indexés ! En Allemagne c’est plus facile car l’indexation est plus standardisée !

Enfin vient la question des droits ! La plupart des propriétaires ou dépositaires des oeuvres en requièrent le paiement ! Ce qui permet difficilement leur mise en ligne !

CR Claudette Wallerand

L’APAHAU a mis en ligne l’article de

Hubert Locher, Les bases de données iconographiques en ligne.

Un aperçu de la situation en Allemagne

<http://blog.apahau.org/les-bases-de-donnees-iconographiques-en-ligne-un-apercu-de-la-situation-en-allemande/>

DL - 06-2012